

Le rôle des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin : cas des femmes en milieu rural ivoirien

The role of village savings and loan associations (VSLA) in the dynamism of female entrepreneurship: the case of women in rural Ivorian areas

SORO Pehouolossin

Enseignant chercheur

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)

Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan Kan Charles Euloge

Enseignant-Chercheur

Université virtuelle de Cote d'Ivoire

Unité de Recherche et d'Expertise Numérique (UREN)

Côte d'Ivoire

AZI Adjoua Eléonor

Enseignant chercheur

Université Alassane Ouattara de Bouaké

Laboratoire de Recherche en Gestion et des Entreprises (LARGE)

Côte d'Ivoire

Date de soumission : 23/09/2025

Date d'acceptation : 24/10/2025

Pour citer cet article :

SORO P. & al. (2025) «Le rôle des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin : cas des femmes en milieu rural ivoirien», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 4 » pp : 875 - 900

Résumé

L'inclusion financière et l'autonomisation économique des femmes rurales constituent aujourd'hui des enjeux majeurs pour les chercheurs et les acteurs du développement. Ainsi, cette recherche se justifie par le rôle indéniable de l'entrepreneuriat féminin dans la quête du développement durable en Afrique et particulièrement en Côte d'Ivoire. Son objectif est d'identifier et comprendre le rôle des associations villageoises d'épargne et de crédit dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural ivoirien. Pour atteindre cet objectif, une méthodologie qualitative a été adoptée. Les données utilisées sont issues d'entretiens semi-directifs auprès de 22 entrepreneures en milieu rural ivoirien. Les résultats montrent que les associations villageoises d'épargne et de crédit jouent un rôle motivateur, constituent une importante source de financement et représentent une véritable structure d'accompagnement pour les entrepreneures en milieu rural. Ces résultats suggèrent la nécessité pour les autorités publiques d'encourager le rattachement de ces associations à des institutions de microfinance et structures d'accompagnement formel pour accroître leur capacité d'action.

Mots clés : Association villageoise ; Epargne ; Crédit ; Entrepreneuriat féminin, Milieu rural

Abstract

Financial inclusion and the economic empowerment of rural women are major challenges for researchers and development actors today. This research is therefore justified by the undeniable role of female entrepreneurship in the quest for sustainable development in Africa, particularly in Côte d'Ivoire. Its objective is to identify and understand the role of village savings and credit associations in the dynamism of female entrepreneurship in rural Ivorian areas. To achieve this objective, a qualitative methodology was adopted. The data used came from semi-structured interviews with 22 women entrepreneurs in rural Ivorian areas. The results show that village savings and credit associations play a motivating role, constitute an important source of financing and represent a real support structure for women entrepreneurs in rural areas. These results suggest the need for public authorities to encourage the attachment of these associations to microfinance institutions and formal support structures to increase their capacity for action.

Keywords : Village associations ; Savings ; Loan ; Female entrepreneurship ; Rural areas

Introduction

Les femmes entrepreneures jouent un rôle essentiel dans le développement économique de tous les pays, surtout ceux en développement. En effet, l'entrepreneuriat féminin joue un rôle primordial dans la quête du développement durable et de la croissance économique intégrée de toutes les nations et particulièrement en Afrique. C'est cette vision qui motive les autorités ivoiriennes, à l'instar du reste du monde, à mener des actions de sensibilisation auprès des femmes afin de susciter en elles l'esprit entrepreneurial. Ainsi, des mesures incitatives sont entreprises à travers des politiques d'accompagnement entrepreneurial et d'accès au financement. Cependant, ces mesures demeurent souvent insuffisantes en milieu rural, où persistent des contraintes structurelles liées à l'exclusion financière, à la faiblesse des infrastructures et aux normes sociales défavorables aux femmes. Les services de soutien et d'offre de services formels sont limités dans les zones rurales (Brière, et al., 2017). En outre, le rapport national volontaire de juin 2022 de la Côte d'Ivoire sur les objectifs de développement durable (ODD) souligne que l'accès des femmes rurales aux services de financement et d'accompagnement formels reste limité. Or, le développement économique d'un pays est tributaire du développement local où la dynamique entrepreneuriale des femmes joue un rôle important. L'insuffisance de structures d'accompagnement formel et l'exclusion financière ont renforcé l'utilisation de structures informelles d'accompagnement prépondérantes en milieu rural telles que les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) par les entrepreneures déjà établis et les candidates à l'entrepreneuriat en milieu rural. Ces dispositifs collectifs d'épargne et de crédit offrent aux femmes une alternative crédible face aux limites du système bancaire traditionnel et favorisent leur inclusion économique ainsi que leur autonomie (Sery & Aka, 2025). Ils sont des solutions financières flexibles et adaptés aux contextes locaux tout en constituant des espaces d'apprentissage, de solidarité et de socialisation.

Par ailleurs, au niveau de la littérature, plusieurs recherches se sont intéressées à l'entrepreneuriat féminin (Tijari & Smouni, 2022 ; Koné, 2021 ; Nechar, 2021 ; Sarr, 2021 ; Fofana, et al., 2020 ; Ouattara, 2020 ; Maloumby-Baka, 2018 ; Santoni & Barth, 2014 ; Chabaud & Lebègue, 2013 ; Bledsoe & Oatsvall, 2010 ; Borges, et al., 2008 ; Boutillier, 2008 ; Boissin & Emin, 2008 ; Anna, et al., 2000). Ces études ont mis en relief, dans l'ensemble, les caractéristiques de l'entrepreneuriat féminin, son importance dans le développement économique, les différentes motivations des femmes à créer des entreprises, les obstacles à l'entrepreneuriat féminin et ses leviers. Cependant, ces recherches se sont peu

intéressées à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural, où les réalités socioéconomiques diffèrent fortement du contexte urbain (Kobri, 2025). De plus, les femmes rurales représentent plus du quart de la population mondiale selon les Nations Unies et en Afrique, deux tiers des femmes travaillent dans l'agriculture (FAO, et al., 2010) donc vivent en milieu rural. En Côte d'Ivoire, les femmes rurales représentent 40% de l'emploi agricole et assurent 80% de la main d'œuvre de la production vivrière¹. En outre, les recherches sur le rôle des réseaux (associations féminines formelles ou informelles) dans le développement de l'entrepreneuriat féminin sont rares dans la littérature à notre connaissance. Or les pratiques de réseautage et la structure même des réseaux peuvent influencer non seulement le choix de se lancer ou non dans un projet entrepreneurial mais aussi la croissance, la survie et la réussite entrepreneuriale (Santoni & Barth, 2014 ; De Bruin et al., 2007). Dès lors, notre recherche s'intéresse à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural et à l'apport des AVEC dans son dynamisme. Dans cette étude, le dynamisme entrepreneurial désigne la capacité des femmes entrepreneures en milieu rural à initier, maintenir et développer des activités économiques viables et diversifiées malgré les contraintes structurelles.

Notre recherche s'intéresse ainsi à la question suivante : Quel est le rôle des AVEC dans le processus entrepreneurial des femmes en milieu rural et comment impacte-il leur dynamisme entrepreneurial ? Il s'agit donc d'identifier et comprendre le rôle des AVEC dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural.

Pour répondre à cette question, nous avons utilisé une approche qualitative pure basée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de femmes membres d'association villageoises d'épargne et de crédit dans plusieurs localités rurales ivoiriennes.

Le présent travail s'articule autour de quatre principales parties. La première partie fait référence à la revue de littérature sur l'entrepreneuriat féminin en milieu rural et les AVEC. La deuxième partie étaye la méthodologie que nous avons utilisé pour atteindre l'objectif de cet article. La troisième partie est relative aux résultats obtenus. Quant à la quatrième partie, elle est consacrée à la discussion des résultats et fait émerger de nouvelles perspectives.

1. Revue de littérature

Comme souligné précédemment, la plupart des recherches sur l'entrepreneuriat féminin mettent peu l'accent sur celui du milieu rural. Notre revue est donc structurée autour de

¹ Déclaration de la Ministre ivoirienne de la femme, de la famille et de l'enfant à la 67^{ème} session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies le 10 mars 2023.

l'entrepreneuriat féminin en milieu rural, les associations villageoises d'épargne et de crédit et le lien entre ces variables.

1.1. L'entrepreneuriat rural et les femmes

L'entrepreneuriat rural est de plus en plus encouragé par les pouvoirs publics car il est indispensable pour le développement local durable. Autrefois défini comme l'ensemble des entreprises d'origine agricoles, l'entrepreneuriat rural regroupe aujourd'hui tous types d'entreprises (agricoles, commerciales et artisanales) exerçant ses activités en milieu rural. L'entrepreneuriat rural est confronté à de nombreuses contraintes (Belrhazi & Diani, 2021) liées au manque d'infrastructures et à la distance par rapport aux milieux urbains (Stathopoulou, et al., 2004). De plus, les services de soutien et l'offre de services formels dans les zones rurales sont limités (Brière, et al., 2017). Ces difficultés sont plus prégnantes au niveau de l'entrepreneuriat féminin. Les femmes des zones rurales qui aspirent à entreprendre se heurtent à des obstacles en raison de la discrimination fondée sur le genre et les normes sociales, de leur participation disproportionnée au travail non rémunéré, ainsi que de l'accès inégal à l'instruction, aux soins de santé, à la propriété, aux sources de financement et aux autres services (BIT, 2018). Dès lors, il devient indispensable pour ces entrepreneures de collaborer entre elles afin de surmonter les difficultés rencontrées et de concrétiser leur projet d'affaires, d'optimiser la rentabilité et la viabilité de leurs entreprises.

Selon North (1990) et Scott (2008), les environnements institutionnels reposent sur des règles formelles (lois, politiques publiques) et des règles informelles (normes, croyances, réseaux communautaires). En milieu rural, la faiblesse des institutions formelles est souvent compensée par des institutions informelles comme les associations villageoises d'épargne et de crédit qui jouent un rôle d'intermédiation financière et sociale. Ces structures s'inscrivent ainsi dans une logique néo-institutionnaliste en comblant les déficits d'accompagnement, de financement et d'informations de l'environnement institutionnel.

1.2. Les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC)

Compte tenu de l'accès limité de certaines personnes, surtout en milieu rural, aux services financiers formels, des organismes internationaux notamment CARE International, IRC (International Rescue Committee), Oxfam...ont développé une approche alternative à la microfinance, fortement décentralisée, basée sur l'épargne non institutionnalisée. Cette approche dénommée associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) vise à offrir des services financiers communautaires autonomes dans les zones non desservies par le système

bancaire ou la microfinance traditionnelle (CARE, 2019 ; IRC, 2023 ; Oxfam, 2024). Les AVEC sont nées à partir des tontines, mais ces groupes ont un mode de fonctionnement un peu plus différent et constituent des intermédiaires financiers autogérés.

Le mode de fonctionnement des AVEC montre qu'elles sont à cheval entre les tontines en amont et les microfinances en aval. Les membres fixent eux-mêmes le montant à épargner (la valeur de la part) par rencontre ainsi que la fréquence des rencontres. La valeur de la part est généralement faible, allant de 500 francs CFA à 1000 francs CFA par semaine, afin de permettre aux membres ayant le revenu le plus faible de pouvoir épargner. Tout membre ayant une capacité financière élevée pour épargner plus peut opter pour plusieurs « parts » mais ce nombre de part ne doit pas excéder 5. Autrement dit, un membre ne peut épargner plus de 2500 francs par semaine si la valeur de la part est 500 francs et plus de 5000 francs par semaine si la valeur de la part est 1000 francs. L'épargne ainsi constituée après plusieurs mois de cotisation est utilisée pour octroyer aux membres intéressés des prêts dont le taux d'intérêt est mensuel et varie de 5 à 10 %². Le membre qui sollicite le prêt doit avoir épargné au moins 10% de la somme qu'il souhaite emprunter. Cette mesure permet d'éviter les déficits de remboursement. A l'échéance convenue par les membres pour le partage, l'épargne accumulée et les intérêts échus des prêts sont redistribués entre les membres proportionnellement au montant épargné par chacun.

Le fonctionnement des AVEC s'explique à travers la théorie du capital social (Bourdieu, 1980 ; Coleman, 1988 ; Putman, 1993). Le capital social renvoie à l'ensemble des ressources accessibles à travers les relations et réseaux d'un individu. Ces ressources peuvent être liantes, lorsqu'elles renforcent la cohésion entre individus partageants des caractéristiques similaires, pontantes lorsqu'elles favorisent la coopération entre groupes distincts, ou agrégeantes, lorsqu'elles établissent des relations de confiance entre des individus et des institutions dotées de ressources ou de pouvoir (Woolcock, 2001; Szreter & Woolcock, 2004). Dans le cas des AVEC, ces trois dimensions coexistent et favorisent la solidarité économique, la circulation de l'information et la construction de la confiance collective. En effet, les AVEC représentent une aubaine pour l'autonomisation des femmes membres en ce sens que les prêts et épargnes issus de ces associations permettent de leur assurer une indépendance et une stabilité financière. Les crédits des AVEC permettent également le financement, la diversification, la stabilité et la pérennisation des activités économiques des

²www.carefrance.org, 17-10-2016

femmes membres. De ce fait, elles constituent des relais essentiels entre les dynamiques communautaires et les dispositifs formels de développement économique.

1.3. Le dynamisme entrepreneurial

Le dynamisme entrepreneurial ne se réduit pas à la croissance des entreprises, mais englobe les dimensions comportementales et institutionnelles telles que l'apprentissage, le réseautage, la résilience et la capacité d'innovation (Simba, 2023 ; Johnson & Van Stel, 2020). Dans le cadre de notre étude, le dynamisme entrepreneurial renvoie à la capacité des femmes rurales à initier, maintenir et développer des activités économiques durables malgré les contraintes structurelles et culturelles de leur environnement. Il s'inscrit dans une approche systémique articulant les inputs, processus, outputs et outcomes, intégrant à la fois les ressources disponibles, les mécanismes de transformation et les effets économiques et sociaux (GEM, 2023 ; OCDE/EIG, 2022). En contexte rural, les AVEC constituent des inputs essentiels permettant aux femmes d'accéder à des ressources financières et sociales autrement inaccessibles. Les processus d'apprentissage par les pairs, de partage d'expériences et de renforcement de la confiance favorisent la transformation de ces ressources en outputs tangibles tels que la création d'activités secondaires ou la consolidation d'entreprises locales (Simba & Rwigy, 2022). Ces résultats se traduisent ensuite en outcomes plus durables tels que l'autonomisation, la résilience et la capacité accrue des femmes au sein de leur ménage et de la communauté (Sen, 1999 ; Nussbaum, 2000 ; Kabeer 2021).

1.4. Les AVEC et le dynamisme entrepreneurial

La création d'une entreprise, sa viabilité, sa survie et son succès sont étroitement liés aux ressources (matérielles et immatérielles) dont dispose le créateur ou le dirigeant. Ces ressources sont généralement imbriquées dans les réseaux de relation au sein de groupes ou associations qui constituent un capital social pour l'entrepreneur. La théorie du capital social soutient que les individus ou les groupes peuvent obtenir des ressources dans leurs relations avec d'autres individus ou groupes qui mettent à leur disposition des ressources à faible coût voire gratuites selon la forme que prennent ces relations (Forsé, 2001). Ainsi, les AVEC constituent un capital social susceptible de fournir des ressources à la future entrepreneure et à celle déjà établie.

Par ailleurs, la littérature sur les groupes d'épargne informel met un lien entre les crédits offerts par ces groupes et la performance des entreprises des entrepreneures participant à ces groupes (Koffi & Kobri, 2024 ; Masakure, et al., 2008 ; Hendricks & Chidiac, 2011 ; Tello &

Gauthier, 2012 ; Gichuki, et al., 2014 ; Ksoll, et al., 2016 ; Kaoutoing, et al., 2017). Ces recherches montrent que les crédits obtenus auprès de ces groupes ont une influence positive sur la performance des entreprises des membres. Cependant, ces recherches se sont limitées pour la plupart sur le volet financier de ces groupes et n'ont pas exploré les potentiels rôles que peuvent jouer ces groupes informels.

La théorie du capital social permet d'expliquer l'effet des groupes d'épargne informel sur l'entrepreneuriat féminin. En effet, cette théorie stipule que les individus évoluent au sein de réseaux ou groupes, où ils sont interconnectés et entretiennent des relations productives qu'ils peuvent utiliser en cas de besoin (Bourdieu, 1980). Elle soutient que les individus ou les groupes peuvent obtenir des ressources dans leurs relations avec d'autres individus ou groupes qui mettent à leur disposition des ressources à faible coût voire gratuites (Forsé, 2001). Ainsi, les groupes d'épargne informels, notamment les AVEC constituent un capital social susceptible de fournir des ressources à la future entrepreneure et/ou à celle déjà établie. En effet, les AVEC constituent des réseaux d'échanges et, pour tout entrepreneur, le réseautage est source de ressources matérielles et immatérielles indispensables à chaque étape du cycle de vie de son entreprise.

De plus, les recherches sur les groupes d'épargne informel et l'entrepreneuriat féminin se sont limitées à leur apport financier dans l'entrepreneuriat féminin or la théorie du capital social met l'accent sur la diversité des ressources (matérielles, immatérielles, financiers) que les individus peuvent obtenir auprès de leur capital social.

Par ailleurs, la théorie des capacités, développée par Sen (1999) et approfondie par Nussbaum (2000), met l'accent non pas sur les ressources possédées, mais sur la capacité effective à les transformer en réalisations concrètes telles que l'autonomie, l'éducation ou la participation économique. Cette théorie souligne l'importance de renforcer les libertés substantielles telles que l'accès au crédit, à la formation, à la prise de décision plutôt que de se limiter au revenu. Dans cette perspective, les AVEC apparaissent comme un levier de capacités, car elles offrent aux femmes rurales non seulement des moyens financiers, mais aussi un espace d'apprentissage, de solidarité et de pouvoir d'agir.

La conduite de cette recherche repose sur un ensemble de données empiriques qui exigent une méthodologie précise et adaptée à l'objectif de l'étude.

2. Méthodologie

2.1. Choix de la méthode de collecte de données

Cette étude adopte une posture épistémologique interprétativiste, qui vise à comprendre en profondeur le sens que les femmes entrepreneures rurales attribuent à leurs expériences et à leurs pratiques au sein des associations villageoises d'épargne et de crédit. Dans une telle perspective, la réalité sociale n'est pas considérée comme une donnée objective, mais comme une construction issue des transactions et des représentations des acteurs (Guba & Lincoln, 1994). L'approche interprétativiste permet ainsi de saisir les dynamiques sociales, symboliques et économiques à travers lesquelles les AVEC influencent le dynamisme entrepreneurial des femmes, entendu ici comme leur capacité à initier, maintenir et développer des activités économiques durables et diversifiées. La nature exploratoire et la volonté de comprendre un phénomène social contextualisé ont conduit à privilégier une méthodologie qualitative.

Les entretiens semi-directifs individuels ont été retenus comme méthode de collecte. Ce choix repose sur la nécessité d'explorer les représentations et les vécus des participantes tout en laissant une marge de liberté dans leurs réponses. Dans le contexte ivoirien rural, marqués par des liens communautaires forts et une proximité sociale entre les acteurs, le recours à des entretiens individuels s'est avéré plus approprié que les focus groups, qui peuvent engendrer des effets de conformités ou de désidérabilité sociale (Crowne & Marlowe, 1960 ; Lallemant et Gronier, 2015). Cette approche individuelle a permis aux participantes de s'exprimer librement sur leurs expériences, sans craindre le jugement ou l'influence du groupe.

2.2. Terrain et échantillon de l'étude

L'enquête du terrain a été menée en milieu rural de trois régions de la Côte d'Ivoire, notamment, le Bélier (Yamoussoukro), le Haut Sassandra (Daloa) et le Poro (Korhogo). Ces zones ont été choisies en raison de la forte représentation de l'entrepreneuriat féminin (INS³, 2015 ; PNUD, 2017), de la densité élevée des AVEC et de leur diversité socioculturelle, propice à une analyse comparative des dynamiques entrepreneuriales rurales.

L'accès au terrain a été facilité par des autorisations officielles obtenues auprès des autorités locales, l'accompagnement par des responsables communautaires et des présidentes d'AVEC. le rôle de ces gatekeepers locaux a été essentiel pour instaurer la confiance, obtenir le consentement des participantes pour les entretiens et leur enregistrement audio.

³ Institut National de Statistique

Sur le plan éthique, la recherche a respecté les principes du consentement libre et éclairé, de l'anonymat et de la confidentialité. Chaque participante a été informée des objectifs, des modalités et de l'utilisation des données recueillies.

L'échantillon comprend vingt-deux (22) femmes propriétaires-dirigeantes de très petites entreprises (TPE) en milieu rural, conformément aux recommandations de Dworkin (2012) pour les études qualitatives. Les critères de sélection incluaient la résidence en milieu rural, l'appartenance à une AVEC, être propriétaire-dirigeante d'une TPE d'au moins deux ans et une diversité d'âges, de statuts matrimoniaux, de niveau d'éducation et d'activités. La saturation sémantique (Romelaer, 2005) a été atteinte au dix-huitième entretien, moment à partir duquel aucune idée nouvelle ni thème émergent n'apparaissent dans les discours recueillis. Quatre (4) entretiens supplémentaires ont été réalisés à titre confirmatoire afin de consolider la stabilité et la profondeur des données recueillies. Cette démarche a permis d'assurer la robustesse des résultats et la fiabilité des analyses produites.

2.3. Outils de collecte de données

Pour collecter les données, un guide d'entretien semi-directif a été élaboré afin de recueillir des informations riches et nuancées auprès des femmes membres d'AVEC. Cet outil méthodologique permet de concilier une trame structurée, fondée sur des repères théoriques, avec la flexibilité nécessaire à l'expression libre des participantes.

La construction du guide s'est appuyée sur les principaux concepts mobilisés dans la littérature scientifique. Il s'agit notamment, du capital social, du dynamisme entrepreneurial, les capacités et l'autonomisation. Ces notions ont servi de cadre d'analyse pour orienter la formulation des questions et la structuration des thématiques abordées. Le guide s'articule autour de cinq (5) principales sections qui sont les suivantes :

- Caractéristiques démographiques : cette première section met en relief les différentes caractéristiques des femmes interrogées ;
- Parcours entrepreneurial : cette section explore les motivations initiales des femmes à entreprendre, les obstacles rencontrés à la création de leur activité, ainsi que les stratégies adoptées pour surmonter ces difficultés ;
- Fonctionnement et rôle des AVEC : cette partie vise à comprendre le mode de fonctionnement des AVEC, leur rôle dans l'accès au crédit, la constitution de l'épargne, les mécanismes d'entraide et les dynamismes d'apprentissage collectif ;

- Développement et gestion des activités : elle porte sur les pratiques entrepreneuriales telles que la diversification des activités, l'innovation, la gestion du risque et l'adaptation aux aléas économiques ;
- Dynamisme entrepreneurial et autonomisation : cette dernière section s'intéresse aux effets des AVEC sur leur parcours entrepreneurial, leur capacité de décision, leur confiance en soi et leur position sociale au sein de leur foyer et de la communauté.

Chaque thématique est introduite par des questions ouvertes conçues pour favoriser la libre expression et la production d'un discours spontané. Des questions exploratoires ont été posées lors des entretiens pour approfondir les réponses et saisir les réponses implicites quand cela était nécessaire.

2.4. Analyse et rigueur méthodologique

L'analyse des entretiens a été conduite, après transcription, selon une démarche thématique inductive inspirée de l'approche de Braun & Clarke (2006). Cette méthode a permis d'identifier les régularités et les significations profondes présentes dans les discours des participantes, en lien avec les notions de capital social, de capacités, d'autonomisation et de dynamisme entrepreneurial. Le processus s'est déroulé de manière itérative, depuis la lecture et la familiarisation avec le corpus jusqu'à la construction des thèmes centraux. L'analyse a été conduite manuellement à l'aide d'une grille de codage élaborée sous Excel et un double codage indépendant effectué par deux autres chercheurs afin de renforcer la fiabilité des résultats. Un audit trail a documenté l'ensemble des décisions analytiques afin de garantir la transparence du processus.

La rigueur méthodologique a été assurée à travers les critères de Guba & Lincoln (1994). La crédibilité des résultats a été soutenue par la triangulation des sources et la validation des interprétations auprès des participantes. Une description détaillée du contexte et du profil des enquêtées a assuré la transférabilité des résultats. La dépendabilité a été garantie par la tenue d'un journal de terrain consignait les réflexions et ajustements méthodologiques tandis que la confirmabilité a reposé sur la neutralité analytique. Cette démarche intégrée a permis d'assurer la fiabilité et la validité scientifique des résultats tout en respectant la complexité des expériences vécues par les femmes en milieu rural ivoirien.

3. Résultats

Cette partie présente les résultats obtenus après l'analyse des données recueillies auprès des femmes entrepreneures en milieu rural. Nous présentons donc les caractéristiques

démographiques de notre échantillon et l'apport des AVEC dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural.

3.1. L'entrepreneuriat rural et les femmes

Le tableau ci-dessous synthétise les caractéristiques de notre échantillon constitué de 22 femmes propriétaires-dirigeantes de très petites entreprises dans les zones d'étude.

Tableau N°1 : Caractéristiques socio-démographiques et professionnelles des propriétaires-dirigeantes de TPE

INTITULE	EFFECTIF	POURCENTAGE
TRANCHE D'AGE :		
18 à 35 ans	12	54%
36 à 45 ans	05	23%
Plus de 45 ans	05	23%
TOTAL	22	100%
NIVEAU D'ETUDE :		
Non scolarisé	05	23%
Primaire	10	45%
Collège	06	27%
Secondaire	01	5%
Supérieur	00	00%
TOTAL	22	100%
NOMBRE D'ANNEES D'EXPERIENCE :		
3 à 5 ans	10	46%
5 à 10 ans	08	36%
Plus de 10 ans	4	18%
TOTAL	22	100%
SECTEUR D'ACTIVITE :		
Agriculture	06	27%
Commerce	12	55%
Artisanat	04	18%
TOTAL	22	100%

Source : Données de l'enquête

Notre échantillon est majoritairement composé de femmes propriétaires-dirigeantes âgées de 18 à 35 ans. Il est relativement jeune et 45% des femmes interrogées a un niveau d'étude primaire. Ce qui laisse croire que les femmes propriétaires-dirigeantes de TPE en milieu rural ont un niveau d'éducation bas. En outre 46% de notre échantillon a une expérience professionnelle de 3 à 5 ans et 55% exerce dans le commerce.

L'analyse de contenu thématique des entretiens réalisés nous a permis de tirer des informations importantes sur le rôle des AVEC dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural. Ainsi, en milieu rural, les AVEC sont des facteurs déclencheurs de l'entrepreneuriat féminin, constituent une source de financement des entreprises féminines et sont une véritable structure d'accompagnement des femmes entrepreneures.

3.2. Les AVEC et le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin

Les AVEC jouent un rôle multidimensionnel dans le processus entrepreneurial des femmes en milieu rural. Source de motivation au passage à l'acte entrepreneurial, les AVEC constituent une importante source de financement et représentent une véritable structure d'accompagnement pour les entrepreneures en milieu rural.

3.2.1. Les AVEC comme facteur déclencheur de l'entrepreneuriat

L'analyse des données montrent que les cotisations faites au sein des AVEC motivent les femmes à créer leur entreprise. L'idée de pouvoir gagner de l'argent pour honorer leurs cotisations à temps au sein de leurs AVEC pousse les femmes à entreprendre. Les verbatims suivants mettent en exergue cet aspect.

« Avant je ne faisais rien, donc c'était difficile de cotiser dans l'AVEC car je devais attendre que mon mari me donne l'argent or il refusait souvent de le faire. Cela m'a poussé à commencer mon commerce et ça me permet de bien cotiser maintenant je fais même deux bras » (E4-Daloa - Commerçante, 29 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Au début, quand je voulais entrer dans l'AVEC, on m'a dit que la condition pour qu'on m'accepte, c'est que je fasse quelque chose qui me permette de gagner de l'argent or moi j'étais à la maison, je ne faisais rien. Comme je voulais vraiment entrer alors j'ai pris crédit avec ma grande sœur pour acheter manioc et faire attiéké pour vendre. Maintenant je suis dans AVEC et j'ai remboursé ma sœur sans problème » (E9-Yamoussoukro - Agro-transformatrice, 34 ans, AVEC depuis 2 ans).

« Quand tu sais que chaque mercredi tu dois cotiser dans l'AVEC et que si tu ne vends pas tu n'auras pas l'argent de la cotisation, forcé tu vas te battre pour gagner l'argent et cotiser plus. Han ! Chacun veut être la meilleure dans les cotisations » (E18-Korhogo - agricultrice, 38 ans, AVEC depuis 4 ans).

« Dans ce village il y a deux AVEC et je connais des femmes qui sont dedans qui ont commencé à faire une activité grâce à l'association. Il y a deux que je connais qui ont commencé commerce pour pouvoir entrer avec nous et trois autres ont commencé leur propre »

champ de manioc grâce à AVEC. Elles sont nombreuses même celles qui sont dans ce cas » (E5-Daloa - Commerçante, 32 ans, AVEC depuis 4 ans).

Cette dynamique révèle un effet d'entraînement collectif. En effet, l'obligation de cotiser crée une pression positive qui incite les femmes à entreprendre ou à relancer une activité génératrice de revenus.

3.2.2. Les AVEC comme source de financement et de diversification

Selon les femmes interrogées, les AVEC leur permettent d'économiser une grande somme d'argent à un moment donné de l'année et d'obtenir des crédits. Ces sommes leur permettent de faire des investissements conséquents dans leurs activités. Elles n'auraient pas pu épargner cette somme et faire ces investissements sans les AVEC. De plus, les AVEC réduisent l'aversion au risque au niveau des investissements et de la diversification des activités déjà établies selon les répondantes. Les verbatims suivants illustrent nos propos :

« Dans l'AVEC je prends des crédits quand je veux augmenter mes marchandises. Là-bas, les crédits ne sont pas chers comme quand tu vas prendre avec quelqu'un d'autre » (E5-Daloa - Commerçante, 32 ans, AVEC depuis 4 ans).

« On fait le partage chaque début du mois de décembre et quand je prends ce que j'ai cotisé, ça me permet de faire autre chose à part mon champ de manioc. Quand je prends l'argent que j'ai gagné je vais prendre les chaussures à Abidjan pour venir revendre pendant les fêtes de Noël et janvier et ça me fait gagner de l'argent en plus de ce que je gagne dans mon champ de manioc et tomates » (E7-Yamoussoukro - Agricultrice, 42 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Avant j'avais peur de prendre crédit pour mettre dans marchandises mais grâce à AVEC, je n'ai plus peur et je peux même aller prendre crédit à la banque s'ils acceptent de me donner » (E16-Korhogo - Agricultrice, 22 ans, AVEC depuis 2 ans).

Ces pratiques illustrent un dynamisme entrepreneurial mesurable à travers plusieurs indicateurs empiriques tels que la diversification des activités, la rotation de stock, l'augmentation de la marge bénéficiaire et l'élargissement de la clientèle locale. De plus la participation à une AVEC réduit l'aversion au risque et favorise la réinjection des bénéfices dans l'activité.

3.2.3. Les AVEC comme véritable structure d'accompagnement et de résilience

L'on constate qu'en milieu rural ivoirien, les AVEC ne jouent pas uniquement un rôle financier. Elles jouent un rôle de soutien psychologique et d'aide aux conseils aussi bien à la phase de démarrage des activités qu'à la phase post-crédation. Elles sont des plateformes

d'échanges, de partage d'expériences et de conseils pour les femmes entrepreneures en milieu rural. Ce qui permet aux femmes membres de surmonter les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs entreprises. Elles permettent aux femmes d'apprendre à bien gérer leurs activités et d'éviter ainsi les difficultés de trésorerie. Elles leur permettent de surmonter leur aversion au risque, d'échanger sur leurs difficultés et d'élaborer ensemble des solutions adaptées. Les verbatims suivants illustrent nos propos :

« J'avais des problèmes dans mon commerce et étais découragée mais quand je suis partie à l'AVEC, j'ai expliqué et les autres membres ont décidé de me donner crédit pour relancer mon commerce. Certaines ont expliqué les problèmes qu'elles avaient eu dans leurs activités et comment elles les ont réglé. Cela m'a beaucoup aidé » (E1-Daloa - Commerçante, 43 ans, AVEC depuis 5 ans).

« Quand tu dures dans le commerce, tu connais tous ces topos (astuces) et tu sais comment faire pour attirer les clients, pour que ça marche. Donc dans AVEC, on se partage les topos et puis ça aide tout le monde » (E2-Daloa - Commerçante, 35 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Dans l'AVEC, on se donne des conseils sur nos activités et souvent quand ça ne va pas au marché on s'encourage et se donne des idées. Cela soulage beaucoup » (E11-Yamoussoukro - Artisane, 30 ans, AVEC depuis 4 ans).

« Avant, j'avais peur de mettre mon argent dans une quelconque activité car je me disais que si ça ne marchait pas j'allais tout perdre mais depuis que je participe à l'AVEC et que je vois comment chacune se bat pour honorer ses engagements, cela m'a permis de surmonter mes peurs et d'oser maintenant » (E20-Korhogo - Commerçante, 41 ans, AVEC depuis 5 ans).

« Moi, en tout cas, quand je vois ce que les prêts de l'AVEC me permettent de faire dans mon magasin, je n'ai plus peur de prendre crédit car je sais que si j'utilise bien je peux rembourser à temps et avoir mon bénéfice » (E19-Korhogo - Artisane, 36 ans, AVEC depuis 4 ans).

Ces résultats montrent que les AVEC favorisent la confiance en soi, stimulent la prise d'initiative entrepreneuriale et contribuent à l'autonomisation économique des femmes rurales. Les AVEC apparaissent ainsi comme de véritables structures de développement local combinant micro-finance informelle, apprentissage collectif et solidarité.

En résumé, les AVEC favorisent non seulement l'émergence et la consolidation des initiatives féminines, mais aussi un dynamisme entrepreneurial tangible perceptible dans la croissance, la diversification et la pérennisation des activités économiques rurales.

3.2.4. Les AVEC comme source d'autonomisation des femmes

Les résultats des entretiens révèlent que l'adhésion des femmes aux AVEC dépasse largement le cadre économique. En effet, la participation à ces associations favorise une autonomisation multidimensionnelle (économique, sociale et psychologique) des femmes rurales. Les verbatims suivants étayent nos propos.

« Avant, je devais toujours demander l'argent à mon mari ou mon frère pour acheter mes marchandises, parfois ils n'en avaient pas à me donner. Depuis que je suis dans l'AVEC, je me débrouille seule. Je fais mes affaires sans déranger quelqu'un » (E13-Yamoussoukro - Commerçante, 33 ans, AVEC depuis 4 ans).

« Grâce à l'AVEC, j'ai pu avoir un crédit pour acheter ma machine à coudre. Maintenant, je travaille à la maison et je gagne mon propre argent. Je n'attends plus qu'on me donne » (E3-Daloa - Artisanne, 29 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Quand je fais le partage à la fin de l'année, j'utilise ma part pour augmenter mon champ et payer la scolarité de mes enfants. Je ne demande plus l'argent à mon mari pour ça » (E7-Yamoussoukro - Agricultrice, 42 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Avant, dans les réunions du village, on ne nous écoutait pas trop. Mais maintenant, quand on parle, les hommes nous respectent car ils savent qu'on travaille et qu'on contribue aussi » (E8 -Yamoussoukro - Commerçante, 36 ans, AVEC depuis 5 ans).

« Depuis que j'ai commencé mon activité, j'aide même d'autres femmes à vendre leurs produits. On m'appelle "maman chef" maintenant, ça me fait plaisir » (E17-Korhogo - Commerçante, 45 ans, AVEC depuis 5 ans).

« Avant, j'avais peur de parler en public, même à l'AVEC. Maintenant, je suis trésorière et je dirige les réunions. Je me sens capable de diriger même une entreprise » (E14-Yamoussoukro - Commerçante, 31 ans, AVEC depuis 3 ans).

« Je croyais que je ne pouvais rien faire sans mes parents, mais depuis que je suis à l'AVEC, j'ai compris que moi aussi je peux réussir. J'ai confiance en moi maintenant » (E7-Yamoussoukro - Agricultrice, 42 ans, AVEC depuis 3 ans).

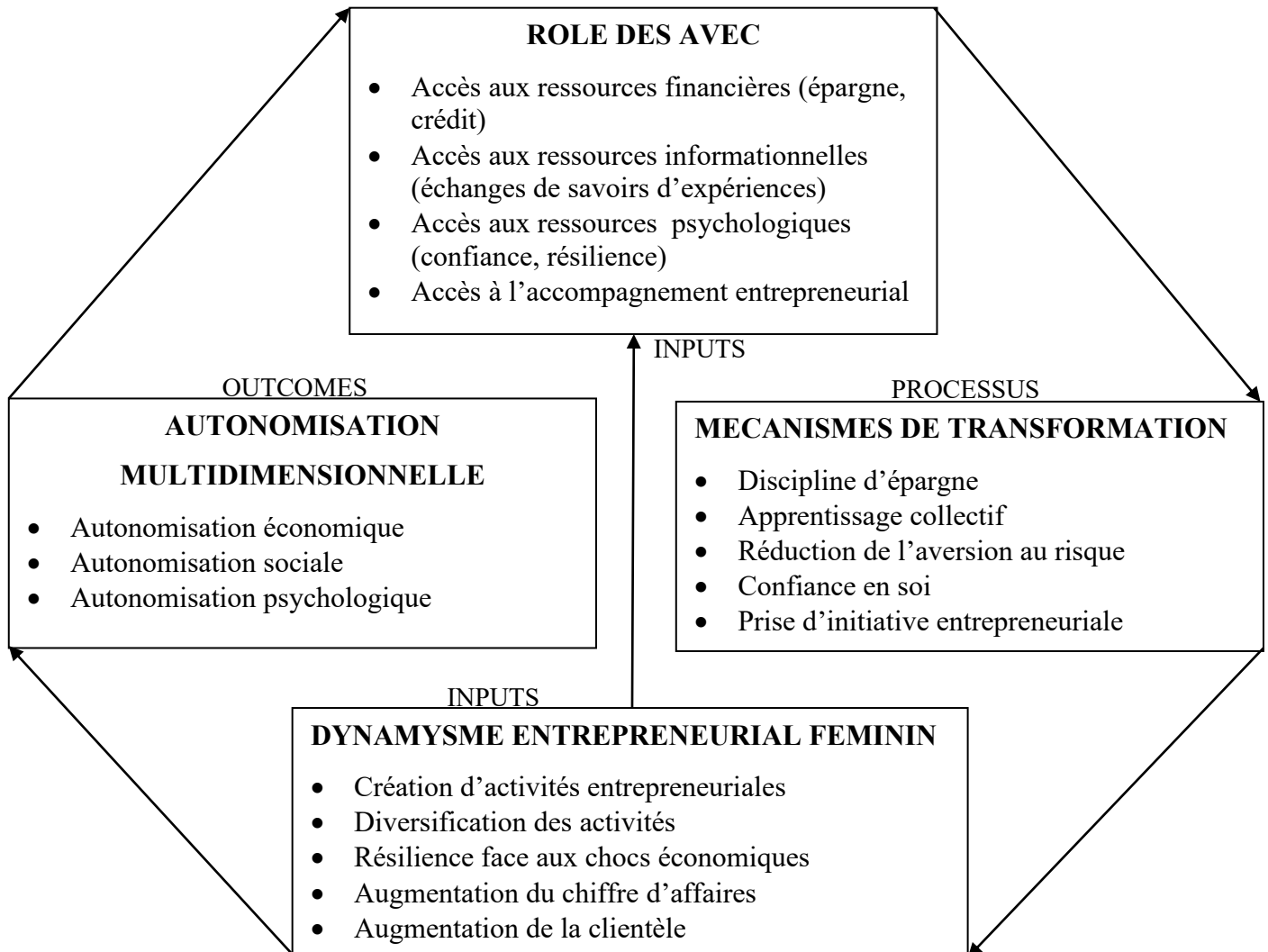
« L'AVEC m'a aidée à ne plus avoir honte de demander conseil ou d'oser parler de mes problèmes. Maintenant, quand ça ne va pas, je trouve toujours une solution avec les autres femmes » (E20-Korhogo - Commerce, 41 ans, AVEC depuis 5 ans).

Les AVEC apparaissent comme de véritables leviers d'autonomisation globales des femmes rurales ivoiriennes. Elles permettent aux femmes de renforcer leur indépendance financière,

d'améliorer leur statut social au sein de la communauté et de développer leur confiance en soi en tant qu'actrices du changement local.

Les résultats de la recherche sont récapitulés dans la figure suivante :

Figure N°1 : Dynamisme entrepreneurial à travers les AVEC



Source : Résultats de l'enquête

4. Discussion

4.1. L'apport des AVEC

Plusieurs travaux se sont intéressés à l'entrepreneuriat féminin. Cependant, la plupart de ces travaux se sont intéressés à l'entrepreneuriat féminin de façon générale et rarement à l'entrepreneuriat féminin en milieu rural alors que les femmes rurales représentent 43% de la main d'œuvre agricole dans les pays en développement selon les estimations de

l'ONUFEMMES. Nous avons voulu montrer que dans le cadre de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural, les associations villageoises d'épargne et de crédit jouent un rôle catalyseur.

Dans les recherches en entrepreneuriat, des distinctions sont faites entre hommes et femmes au niveau des motivations (Badia, et al., 2013) aussi bien à la phase pré-crédation qu'à la phase post-crédation. Ainsi, l'altruisme communautaire, le désir d'indépendance et le besoin d'évasion et de réalisation personnelle (Dia, et al., 2017), le chômage et la perspective de gagner plus d'argent (Gbaguidi, et al., 2017), la « nécessité », c'est-à-dire, la volonté de s'en sortir et de subvenir aux besoins de la famille sur le long terme (Simen & Diouf, 2013) personnelle se dévoilent comme les motivations entrepreneuriales les plus pertinentes chez les femmes créatrices d'entreprises en Afrique. Ces recherches antérieures n'ont pas tenu compte du caractère spécifique de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural où les motivations pourraient être influencées par d'autres facteurs. Nos résultats montrent que les AVEC motivent les femmes à passer à l'acte entrepreneurial. Les femmes ont une forte aversion au risque, alors que ce dernier est l'une des clefs en matière d'entrepreneuriat (Bernard, et al., 2013). Cette aversion est liée à l'endettement (Simen & Diouf, 2013) et conduit à des réticences aux prêts dans le système bancaire (Watson, 2006). Nos résultats montrent que les AVEC inhibe l'aversion au risque des femmes et réveillent en elles le potentiel de créatrices d'entreprises longtemps ignoré. L'effet de groupe des AVEC suscite des actions entrepreneuriales au niveau des femmes membres. La forte envie de pouvoir épargner et de respecter ses engagements au sein de l'AVEC motive les femmes à la création d'entreprise et à tout mettre en œuvre pour les faire prospérer. Ces résultats corroborent ceux de Dia, et al. (2017) qui montrent que les variables sociologiques notamment les réseaux favorisent l'entrepreneuriat féminin.

Les femmes, et surtout celles en milieu rural font face à une exclusion financière non seulement par les Banques mais aussi par les établissements de microfinance. Ainsi, les AVEC constituent une véritable source de financement pour les entreprises des femmes en milieu rural car elles leur permettent d'obtenir des prêts à moindre coût pour faire des investissements conséquents. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de (Koffi & Kobri, 2024 ; Hendricks & Chidiac, 2011 ; Tello & Gauthier, 2012 ; Gichuki, et al., 2014 et Dia, et al., 2017) selon lesquels l'accès au crédit a un impact sur la création d'entreprises, sur leur taille et sur les investissements productifs.

Les AVEC sont une véritable structure d'accompagnement multidimensionnelle en milieu rural car elles fournissent de multiples services aux femmes membres. Elles fournissent des

services financiers à travers les prêts octroyés, influencent l'aversion au risque grâce au dynamisme économique susciter par les cotisations et incitent ainsi les plus timides à créer leurs entreprises. Elles sont également une véritable plateforme d'échanges, de conseils, de partages d'expériences et d'informations pouvant servir à tous les membres du groupe. Elles apportent un soutien psychologique à leurs membres, renforçant ainsi leur capital psychologique. Ce dernier joue un rôle important dans l'action entrepreneurial (Birley, 1985 et Sahut, 2017). Ces résultats corroborent ceux de Kouadio & Yao (2023). Les AVEC constituent donc un capital social et représente une source de capacités pour les entrepreneures. Elles leurs permettent d'acquérir des ressources financières, matérielles et immatérielles nécessaires et incontournables pour leurs activités entrepreneuriales. Ces constats corroborent la théorie du capital social qui stipule que les réseaux de relations constituent un capital social capable de fournir des ressources à celui qui le détient.

Par ailleurs, nos résultats rejoignent plusieurs travaux expérimentaux menés sur les AVEC en Afrique subsaharienne (Ksoll, et al., 2016 ; Beaman, et al., 2014 ; Karlan, et al., 2017). Ces études montrent que les effets de ces associations sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation féminine sont hétérogènes. En effet, si les AVEC favorisent l'accumulation du capital, la résilience face aux chocs économiques, leurs effets ne sont pas uniformes entre tous les membres. En ce sens, Benerjee, et al. (2015) expliquent que l'impact positif des AVEC est plus marqué chez les femmes disposant déjà d'un capital de départ ou d'un réseau social solide, alors que les plus vulnérables peuvent rencontrer des difficultés à maintenir leurs cotisations ou à transformer le crédit en activité rentable. Dans notre étude, la dynamique collective des AVEC semble limiter ces effets différenciés grâce à une forte solidarité de groupe et à un accompagnement mutuel. Cependant, ces effets hétérogènes nécessitent une analyse longitudinale plus fine pour être confirmés ou infirmés.

4.2. Les effets ambivalents des AVEC

Il convient de signaler que, malgré les effets positifs des AVEC dans le processus d'autonomisation économique des femmes rurales, il existe des effets ambivalents. D'une part, la pression sociale liée à la régularité des cotisations peut constituer une source de stress ou d'endettement caché, notamment lorsque les revenus sont instables ou saisonniers. Plusieurs participantes ont d'ailleurs évoqué la crainte de « ne pas pouvoir cotiser à temps », ce qui traduit une tension entre discipline collective et précarité individuelle. D'autre part, les cycles de partage des épargnes ne coïncident pas toujours avec les périodes d'investissement

de tous les membres, ce qui limite la flexibilité de l'usage des fonds. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Guerin, et al. (2014), Santalahti (2020), Massawe (2022) et Brody, et al. (2022).

Par ailleurs, certains auteurs ont souligné des cas de capture par des élites locales ou de concentration des prêts entre quelques membres influents (Allen & Panetta, 2010 ; Bouman, 2018). Dans le cas de notre étude, ce risque semble être limité parce qu'il existe parmi les règles des AVEC, des restrictions qui plafonnent les cotisations de chaque membre à cinq (5) fois le montant de la part.

Conclusion

Notre recherche a permis de mettre en relief les différents apports des AVEC dans le dynamisme de l'entrepreneuriat féminin en milieu rural. Les AVEC constituent un véritable levier pour le développement de l'entrepreneuriat féminin grâce aux ressources indéniables et multidimensionnelles qu'elles fournissent à leurs membres.

Cette recherche est une contribution intéressante à la littérature en ce sens que la plupart des recherches antérieures sur l'entrepreneuriat féminin ont rarement porté sur celui en milieu rural or les femmes en milieu rural ont des spécificités et des contraintes liées au lieu géographique. Notre recherche apporte une contribution à ce niveau. De plus, Alors que les études antérieures ont dans l'ensemble mis l'accent sur le rôle financier des AVEC dans le financement des activités des femmes, notre recherche révèle le rôle de facteur motivateur des AVEC dans l'entrepreneuriat féminin en milieu rural ainsi que leur rôle de structure d'accompagnement.

Les autorités locales devraient sensibiliser les femmes en milieu rural à la création et/ou à la participation d'AVEC. L'Etat Ivoirien gagnerait donc à étendre les structures d'accompagnement formelles au milieu rural, surtout pour les entrepreneures. Par ailleurs, les décideurs publics peuvent s'appuyer sur le modèle des AVEC pour fournir aux femmes rurales des structures d'accompagnement formelles adaptées (qui tiendront compte de l'aspect sociologique et culturel). Il serait intéressant de rattacher les AVEC à des structures d'accompagnement formelles afin de fournir des services quantitatives et qualitatives (renforcement des capacités en gestion d'entreprise, en découverte d'opportunités entrepreneuriales, en prise de risque) aux entrepreneures en milieu rural.

Bien que les AVEC octroient des crédits à leurs membres, celles-ci pensent que ces crédits auraient plus d'impact sur la performance de leurs activités s'ils étaient plus élevés or dans les

AVEC les prêts sont fonction du montant de l'épargne de celui qui demande le prêt et ce dernier n'est souvent pas élevé. Il serait donc intéressant de rattacher les AVEC à des services formels de crédit comme les microfinances afin de permettre aux membres de pouvoir prendre des prêts de montants plus élevés et sur une durée plus longue (par exemple 2 ans) afin de faire des investissements plus importants. De plus, les institutions de microfinance pourraient développer des produits de crédit adaptés, adossés aux AVEC, pour accroître la capacité d'investissement des membres.

Les entrepreneures en milieu rural doivent s'intéresser à d'autres marchés autres que ceux dans leur lieu d'habitation. En effet, les femmes se plaignent des difficultés à écouler leurs produits (surtout les agricultrices). Il serait donc intéressant de sensibiliser ces femmes sur l'importance d'entrer sur des marchés hors de leurs zones géographiques voire sur des marchés sous-régionaux ou internationaux à travers la création de coopératives féminines.

Bien que cette recherche ait mis en relief le rôle des AVEC dans le dynamisme entrepreneurial des femmes en milieu rural, elle ne permet pas de dire avec exactitude que ces associations ont un impact positif sur la performance des entreprises dirigées par les femmes en milieu rural. Il serait intéressant de mener une recherche portant sur la relation entre l'accompagnement des AVEC et la performance des entreprises dirigées par les femmes en milieu rural. L'étude recommande également une approche mixte et longitudinale afin de mesurer l'impact réel des AVEC sur le dynamisme entrepreneurial.

BIBLIOGRAPHIE

- Anna, A. L., Chandler, G. N., Jansen, E., & Mero, N. P. (2000). Women business owners in traditional and non-traditional industries. *Journal of Business Venturing*, 15(3), 279–303.
- Badia, B., Brunet, F., & Kertudo, P. (2013). Les freins et obstacles à l'entrepreneuriat féminin. Étude qualitative auprès de créatrices d'entreprise dans l'agglomération de Nancy. *Recherche Sociale*, 4(208), 7-57.
- Belrhazi, N., & Diani, A. (2021). Essai sur la singularité de l'entrepreneuriat rural par la perspective du capital social. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(4), 517-529.
- Bernard, C., Le Moign, C., & Nicolai, J.-P. (2013). L'entrepreneuriat féminin (Document de travail n°2013-06). Centre d'analyse stratégique.
- Birley, S. (1985). The role of networks in the entrepreneurial process. *Journal of Business Venturing*, 1(1), 107-117.
- BIT. (2018). Donner des moyens d'action aux femmes dans l'économie rurale.
- Bledsoe, M. T., & Oatsvall, R. J. (2010). Entrepreneurship–Women's business. *International Business and Economics Research Journal (IBER)*, 9(13), 47-56.
- Boissin, J.-P., & Emin, S. (2008). Une moindre fibre entrepreneuriale chez les femmes dès l'Université ? Dans M. Le Berre & A. Spalanzani (Éds.), *Regards sur la recherche en gestion* (pp. 83-115). Paris : L'Harmattan.
- Borges, C., Filion, L. J., & Simard, G. (2008). Particularités du processus de création d'entreprises par des femmes. *Actes du colloque du Conseil International de la Petite Entreprise (ICSB/CIPE)*, Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada, 22-25 juin.
- Boutillier, S. (2008). Femmes entrepreneures : motivations et mobilisation des réseaux sociaux. *Humanisme et Entreprise*, 5(290), 21–38.
- Brière, S., Auclair, I., & Tremblay, M. (2017). Soutenir les femmes entrepreneures en contexte africain : vers une nouvelle approche dynamique et collective. *Revue internationale P.M.E.*, 30(3-4), 69–97.
- CARE. (2019). Village Savings and Loan Associations (VSLA) Field Operations Manual (3rd ed.) CARE International. <https://www.care.org>
- Chabaud, D., & Lebègue, T. (2013). Femmes dirigeantes en PME : bilan et perspectives. *Revue Interdisciplinaire Management et Humanisme*, 7, 43–60.
- Crowne, D., & Marlowe, D. (1960). A new scale of social desirability independent of psychopathology. *Journal of Consulting Psychology*, 24(4), 349-354.

De Bruin, A., Brush, C. G., & Welter, F. (2007). Advancing a framework for coherent research on women's entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 31(3), 323–339.

Dia, I., Bonnet, J., & Abdesselam, R. (2017). The determinants of female entrepreneurship in Dakar, Senegal. *Munich Personal RePEc Archive*. <https://mpira.ub.uni-muenchen.de/81293/>

FAO, IFAD, & ILO. (2010). Gender dimensions of agriculture and rural employment: Differentiated pathways out of poverty. http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-ed_emp/documents/publication/wcms_150558.pdf

Fofana, V., Adou, P. V., & Camara, M. (2020). Dynamique entrepreneuriale des femmes en Côte d'Ivoire : une étude de cas des femmes chefs de ménage. *World Wide Journal of Multidisciplinary Research and Development*, 6(2), 63-76.

Gbaguidi, L., Bio, N. G., & Djodjo, E. G. (2017). Motivations intergénérationnelles des femmes entrepreneures : étude de cas au Bénin en Afrique de l'Ouest. *XXVIe Conférence Internationale de Management Stratégique*, Lyon, 7-9 juin.

Gichuki, N. C., Mulu-Mutuku, M., & Kinuthia, N. L. (2014). Performance of women owned enterprises accessing credit from village credit and savings associations in Kenya. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 4(1), 1-13.

Global Entrepreneurship Monitor (GEM). (2023). *Global Entrepreneurship Monitor 2023/2024 Global Report*. GEM Consortium.

Hendricks, L., & Chidiac, S. (2011). Village savings and loans: A pathway to financial inclusion for Africa's poorest households. *Enterprise Development and Microfinance*, 22(2), 134–146.

Institut National de la Statistique (INS). (2015). Principaux résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014 — Côte d'Ivoire. Abidjan: INS.

International Rescue Committee (IRC). (2023). VSLA Program Overview : Empowering communities through savings resilience. IRC. <https://www.rescue.org>

Johnson, P., & Van Stel, A. (2020). Measuring entrepreneurial dynamism: Conceptual and empirical advances. *Small Business Economics*, 55(4), 1101–1120.

Kabeer, N. (2021). Gender, livelihood capabilities and empowerment: Reviewing the evidence from South Asia. *Feminist Economics*, 27(2), 1–25.

Kaoutoing, S., Wambé, T. M. D., & Hourenatou. (2017). La croissance de micro et très petites entreprises féminines au Cameroun : une analyse par les modes de financement. *Revue Management et Avenir*, 1(91), 65-85.

- Karlan, D., Savonitto, B., Thuysbaert, B., & Udry, C. (2017). Impact of savings groups on the lives of the poor. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 114(12), 3079–3084. <https://doi.org/10.1073/pnas.1611520114>
- Kobri, M. M. (2025), Etude exploratoire de l'échec entrepreneurial des femmes en Côte d'Ivoire. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 6(2). Zenodo. <https://zenodo.org/records/14897621>
- Koffi, J., & Kobri, M. (2024). Stratégies d'auto-accompagnement dans l'entrepreneuriat féminin collectif : une immersion dans le contexte ivoirien. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 7(1), 833–858.
- Koné, H. B. (2021). Entrepreneuriat féminin à domicile à Abidjan en Côte d'Ivoire : gouvernance partenariale et perpétuation de la relève. *Revue Organisations et Territoires*, 30(2), 39-52.
- Ksoll, C., Lilleor, B. H., Lonborghelth, J., & Rasmussen, D. O. (2016). Impact of village savings and loan associations: Evidence from a cluster randomized trial. *Journal of Development Economics*, 120(C), 70-85.
- Lallemant, C., & Gronier, G. (2015). Fiche 05 - Focus group. Dans C. Lallemant & G. Gronier (Éds.), *Méthodes de design UX : 30 méthodes fondamentales pour concevoir et évaluer les systèmes interactifs* (pp. 132-157). Paris : Eyrolles.
- Maloumby-Baka, R. C. (2018). Les femmes entrepreneures dans le développement local en Afrique subsaharienne : quelques réflexions. *Raisonnement*, 10.
- Masakure, O., Cranfield, J., & Henson, S. (2008). The financial performance of non-farm microenterprises in Ghana. *World Development*, 36(12), 2733–2762.
- Nechar, M. (2021). L'entrepreneuriat féminin en Algérie et les réseaux sociaux : entre contraintes et opportunités. *Revue Abaad Iktissadia*, 11(02), 564-674.
- North, D. C. (1990). *Institutions, institutional change and economic performance*. Cambridge University Press.
- Nussbaum, M. (2000). *Women and human development: The capabilities approach*. Cambridge University Press.
- OECD/EIG. (2022). *The Missing Entrepreneurs 2022: Policies for inclusive entrepreneurship and self-employment*. OECD Publishing.
- Ouattara, M. M. P.-L. (2020). Entrepreneuriat féminin et autonomisation économique des femmes entrepreneures en Côte d'Ivoire : une approche historique. *Document de Recherche de l'Observatoire de la Francophonie Économique, DROFE*, 14.

- Oxfam. (2024). Savings for change and village savings and Loan Associations : Bulding financial inclusion from the ground up. Oxfam International. <https://www.oxfam.org>
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). (2017). Profil genre de la Côte d'Ivoire : autonomisation économique des femmes et réduction des inégalités. Abidjan : PNUD Côte d'Ivoire.
- Sahut, J.-M. (2017). Capital psychologique de l'entrepreneur et performance de l'entreprise nouvellement créée au Cameroun : le rôle modérateur des forces des liens du capital social. *10ème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation AEI*, Dakar, 6-8 décembre.
- Santoni, J., & Barth, I. (2014). Le rôle du réseau dans le développement de l'entrepreneuriat féminin : cas d'un centre entrepreneurial au sein d'une business school. *@GRH*, 2(11), 81-113.
- Sarr, S. M. (2021). De la vulnérabilité à la résilience : l'entrepreneuriat féminin, un socle pour l'économie sociale et solidaire dans le Delta du Saloum au Sénégal. *Espace, Territoires, Sociétés et Santé*, 4(7), 69-84.
- Scott, W. R. (2008). *Institutions and organizations: Ideas and interests* (3rd ed.). SAGE Publications.
- Sen, A. (1999). *Development as freedom*. Oxford University Press.
- Sery, B. M., & Aka, B. E. (2025), l'impact de l'inclusion financière sur l'autonomisation économique des femmes en Côte d'Ivoire. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 6(3). Zenodo. <https://zenodo.org/records/15090029>
- Simba, A. (2023). Entrepreneurial resilience and community learning in rural Africa. *Entrepreneurship & Regional Development*, 35(5-6), 412–433.
- Simba, A., & Rwigi, E. (2022). Women entrepreneurs and community-based microfinance: A relational approach to empowerment. *Journal of African Business*, 23(3), 457–475.
- Simen, S. F., & Diouf, D. I. (2013). Entreprenariat féminin au Sénégal : vers un modèle entrepreneurial de “nécessité” dans les pays en développement. *Revue Ouest Africaine de Sciences Économiques et de Gestion*, 7(2), 31-57.
- Stathopoulou, S., Psaltopoulos, D., & Skuras, D. (2004). Rural entrepreneurship in Europe. *International Journal of Entrepreneurial Behavior and Research*, 10(6), 404–425.
- Szreter, S., & Woolcock, M. (2004). Health by association? Social capital, social theory, and the political economy of public health. *International Journal of Epidemiology*, 33(4), 650–667. <https://doi.org/10.1093/ije/dyh013>

Tello, S. R., & Gauthier, B. (2012). Les tontines favorisent-elles la performance des entreprises au Cameroun ? *Revue d'économie du développement*, 20(1), 5-39.

Tijari, K., & Smouni, R. (2022). Entrepreneuriat féminin au Maroc : freins et barrières spécifiques à l'engagement entrepreneurial des femmes. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(2), 1074–1094.

Watson, J. (2006). External funding and firm growth: Comparing female- and male-controlled SMEs. *Venture Capital*, 8(1), 33-49.

Woolcock, M. (2001). The place of social capital in understanding social and economic outcomes. *Canadian Journal of Policy Research*, 2(1), 11–17.